

Irina Gabriela PLETEA*

Les visages de la migration roumaine récente dans la presse du pays d'origine et des pays de destination

Résumé

Cet article analyse la représentation de la migration roumaine récente dans la presse du pays d'origine et des pays de destination. La représentation médiatique de la migration roumaine récente s'appuie sur un traitement stéréotypé, comparable à la représentation d'autres flux migratoires. Les quotidiens, qu'il s'agisse des pays de destination ou du pays d'origine, généralistes ou tabloïds, se comportent généralement de façon semblable dans la sélection des éléments de la migration, par leur préférence pour le traitement médiatique de ce phénomène social à travers diverses formes d'infractions. Cette représentation des migrants roumains intervient comme une constante dans le traitement médiatique de ce phénomène social tout en relevant des pratiques partagées socialement par les journalistes.

Mots-clés: migration roumaine, représentation médiatique, analyse de contenu

Abstract

This article analyses the representation of recent Romanian migration in the press from sending and receiving countries. The article shows that recent Romanian migration is discussed stereotypically by the media, quite similarly to representations of other migration flows. Generalist press or tabloids in the sending and receiving countries institute similar representations of migration through reference to various criminal offences. The constant preference for such reductionist representations reveals the socially instituted practices of journalists.

Key words: Romanian migration, media representation, content analysis

Rezumat

Acest articol analizează reprezentarea migrației românești recente în presa țării de origine și a țărilor de destinație. Articolul demonstrează că migrația românească recentă este tratată stereotip de către media, comparabil cu reprezentarea altor fluxuri migratorii. Cotidienele, din țările de destinație sau din țara de origine, fie că sunt generaliste sau tabloide, instituie reprezentări similare ale migrației, reducând acest fenomen social la diverse forme de infracționalitate. Acest mod de reprezentare este o constantă a discursului mediatic, relevând practici social instituite în câmpul jurnalistic.

Cuvinte-cheie: migrație românească, reprezentare mediatică, analiză de conținut

* Faculté de Journalisme et des Sciences de la Communication, Université de Bucarest, Roumanie; irina.pletea@yahoo.co.uk.

1. Introduction

Cet article se propose d'identifier la représentation de la migration roumaine récente dans la presse du pays d'origine et des pays de destination. La prémisse de départ considère que la migration roumaine récente bénéficie d'un traitement médiatique stéréotypé, comparable à la représentation d'autres flux migratoires.

Premièrement, cet article présente le cadre socio-historique, insistant sur les étapes spécifiques de ce phénomène, inventoriant les caractéristiques des personnes impliquées. Le terme «migrant» est préféré à des termes comme «émigré» et «immigrant», pour sa référence au phénomène en soi, et pas à la relation de la personne impliquée avec le pays d'origine ou avec le pays de destination. Les limites inférieures les plus utilisées dans la définition d'un déplacement comme migration sont de 3 ou 6 mois (Șerban, 2011, p. 790). En tenant compte des formes de la migration, comme celle de courte durée ou circulaire, cet article inclut la limite d'un mois (Sandu, 2006, p. 11). En même temps, la perception d'un déplacement comme migration impose l'existence d'un but précis. Par exemple, les cas de changement climatique oblige à une migration forcée; ou les déportations. Ces motifs sont distincts de ceux de la migration culturelle ou orientée vers la consommation qui, elles ne dépassent pas une certaine longueur et sont en général encouragées par le pays de destination. Enfin, il reste la migration économique/du travail et la migration d'études, qui peuvent passer de la courte durée à la longue durée. (Anghel & Horváth, 2009b, pp. 29-30, Șerban, 2011, pp. 791-796).

Nous nous demandons si, pour la finalité du déplacement des migrants roumains, la presse du pays de destination et du pays d'origine ne suivent pas la route rebattue des associations, par exemple à celle qui a des objectifs criminels. Face à cette prédilection du projet migratoire, nous estimons que la presse s'oriente vers des migrants roumains appartenant à certaines catégories, en fonction de leur genre social, leur âge, leur statut marital, leur occupation, leur région d'origine et leur région de destination. De plus, cette analyse montre que la presse privilégie la représentation des migrants au niveau individuel ou collectif et effectue le rapprochement avec les migrants d'autres nationalités.

La délimitation des éléments retenus par le discours médiatique impose les particularités du phénomène de la migration roumaine récente. Cette démarche, qui dirige les questions antérieures vers le phénomène en soi, ne peut pas se réaliser sans passer en revue les données officielles et les recherches sociologiques, même si nous nous rendons compte de leurs limites inhérentes, comme celles des analyses sur le trafic humain qui ne peut pas retenir que les cas effectivement repérés.

2. L'évolution de la migration roumaine récente

Pendant la période communiste, l'État roumain permet seulement des formes limitées de la migration, comme la désertion des dissidents, les échanges internationaux de la force du travail, le trafic de frontière sur des distances courtes, le tourisme organisé dans d'autres pays communistes, la migration ethnique à l'intérieur des accords intergouvernementaux et la mobilité étudiante (Lăzăroiu, 2003, p. 6). La Révolution de 1989 assure le droit constitutionnel des Roumains à la libre circulation, changement qui entraîne le développement de la migration comme phénomène socio-économique significatif pour la société roumaine en transition. Trois dates marquent encore le rapport entre la Roumanie et les autres États européens: février

2000 – l'invitation officielle de la Roumanie aux négociations d'adhésion à l'Union Européenne, le 1 janvier 2002 – l'élimination des visas pour voyager dans l'espace Schengen, le 1 janvier 2007 – l'adhésion de la Roumanie, comme membre, à l'Union Européenne (Diminescu, 2009, p. 56). Cette période des flux migratoires à partir de 1989, mise sous le signe des modifications politiques et sociales, est conçue comme «migration récente» (Diminescu, 2009, p. 45).

Les données officielles et les travaux sociologiques confirment la dimension et les formes de la migration roumaine. Ainsi, le Département pour les Roumains de Partout dans le cadre du Ministère des Affaires Etrangères estime que le nombre des migrants roumains en Europe en 2010 est d'environ 3 millions, la majorité se trouvant en Italie, Espagne et Allemagne. La Banque Mondiale propose une estimation semblable, considérant que le nombre des migrants roumains dans le monde atteint 2.769.400 en 2010, c'est-à-dire 13,1% de la population de la Roumanie, choisissant comme pays de destination premièrement l'Italie, puis l'Espagne, la Hongrie, Israël, les États-Unis, l'Allemagne, le Canada, l'Autriche, la France et l'Angleterre.

En ce qui concerne l'histoire récente de la migration roumaine, les sociologues proposent des segmentations semblables. Pour cette période, une première étape, qui va de 1990 à 1994, est caractérisée par la reprise de la circulation migratoire surtout par le commerce de «valise» dans les pays voisins, les migrations ethniques, les réseaux religieux et les échanges universitaires, suivie par la migration de travail, de l'asile politique et de la clandestinité entre 1994 et 2000, puis la migration temporaire pour la période après 2000 (Diminescu, 2009, pp. 45-62). À partir de 2002, on constate un changement de la durée de séjour et l'orientation vers la migration à long terme, majoritairement en Italie et en Espagne (Anghel & Horváth, 2009a, p. 390).

La migration économique des Roumains se distingue par une étape d'exploration primaire de l'Europe (1990-1995), suivie par une étape de continuation de l'exploration (1996-2001) et par une étape de transformation de la migration de travail en phénomène de masse (2002-2006). La première étape se caractérise par le départ prédominant des hommes (88%), adultes, en provenance du milieu urbain et ayant comme origine toutes les régions roumaines. À l'étape suivante on note une équilibration des différences de genre et de milieu de provenance et un maintien du rapport approximativement égal pour les régions d'origine. Après 2002, des modifications émergent en ce qui concerne l'âge et la région d'origine, la majorité des migrants ayant de 18 à 29 ans et étant originaire de Moldavie. (Sandu, 2006, pp. 17-39). Contrairement au caractère positif des étapes antérieures, qui entraînent «l'export de potentiels chômeurs et les remises de fonds», «la quatrième vague» de la migration roumaine récente (2007-2010) implique «un segment professionnel qui accomplit une fonction de ressource de survivance pour la société roumaine – le personnel médical qualifié» (Alexis, 2011, pp. 18-40).

3. L'analyse de la représentation médiatique de la migration

La représentation de la migration et du migrant dans le discours médiatique et politique est un sujet de prédilection pour l'analyse du discours. Développée dès années '60 en Europe, cette direction de recherche accorde une place importante aux concepts de «pouvoir» et de «domination», définis comme «les relations de la différence, et particulièrement les effets de la différence sur les structures sociales» (Wodak & Meyer, 2001, p. 10-11) et comme «l'exercice du pouvoir social par les élites, des institutions et des groupes, qui engendre de l'inégalité sociale, inclusivement de l'inégalité politique, culturelle, de classe, ethnique, raciale et

de genre» (van Dijk, 1993, pp. 249-250). Comme principes de base pour ce type de recherche, les analystes du discours assument l'orientation vers la solution des problèmes sociaux, la prise d'une position socio-politique explicite, la préoccupation pour la position cruciale du discours dans la reproduction de la domination et de l'inégalité et le développement d'une analyse pluridisciplinaire (van Dijk, 1993, pp. 252-254).

Sous l'influence de ces concepts et de ces principes, le discours est analysé par rapport aux groupes dominants et aux groupes dominés, désignés à travers les stratégies discursives comme *in-groups* et *out-groups* ou *Nous* et *Ils* (*Les Autres*). Dans la construction discursive de ces groupes et de leurs rapports dans le pays de destination interviennent différentes stratégies.

– Les stratégies utilisées par le groupe dominant au niveau de la production du discours: le contrôle de l'accès, le contrôle du contexte (la sélection des voix, des opinions), le contrôle de l'action (l'orientation du discours) et l'influence des choix opérés aux micro-niveaux du discours (intonation, style lexical, figures rhétoriques, structures sémantiques locales, politesse).

– Les stratégies qui influencent la réception et la compréhension du discours par le groupe dominé, qui réagit en même temps au texte et au contexte.

– Les stratégies qui influencent la réception et la compréhension du discours par les membres de son propre groupe, par la justification ou la légitimation de la domination (la représentation positive de son groupe et négative de l'autre groupe), la réfutation ou l'atténuation de la domination, la présentation du groupe dominé comme une menace pour le groupe dominant. (van Dijk, 1993, pp. 259-265).

La représentation négative de l'*Autre* se manifeste sous la forme de la nomination (la catégorisation des membres et l'utilisation des métaphores, des métonymies et des synecdoques), de la prédication (l'attribution stéréotypée de certains traits), de l'argumentation (l'usage de certains thèmes), de la mise en perspective ou du cadrage (la préférence pour certains événements et certains contextes) et de l'intensification ou de la diminution. (Wodak, 2001, pp. 72-73).

Les groupes minoritaires sont toujours associés aux problèmes, comme cible ou source. A l'intérieur du discours occidental (même si van Dijk se concentre sur le discours médiatique hollandais, il souligne, en invoquant les recherches antérieures, l'existence de mêmes constantes dans la presse allemande et anglaise), les migrants sont présentés comme ayant des problèmes qui tiennent de l'immigration, de la discrimination et du domaine social (travail, habitation, éducation, différences culturelles), ou comme provoquant des problèmes liés à la criminalité, à la déviance, à l'incapacité de s'adapter à la société d'accueil ou des problèmes liés à leur seule présence (habitation, travail, éducation, assistance sociale). Ces thèmes dérivés de la triade *difficultés*, *demandes* et *déviance* mettent en circulation des préjugés comme «les étrangers se plaignent toujours», «ils ne sont jamais contents» et «le gouvernement les traite trop favorablement» ou «ils sont des malfaiteurs» et «ils ne s'adaptent pas». A côté de ce traitement général semblable, la presse attribue à chaque groupe ethnique certains traits spécifiques. Un autre groupe présenté en terme de *problème*, même de *menace* renferme les squatters. Si les migrants sont représentés en train d'occuper «notre pays», les squatters occupent «nos maisons». (van Dijk, 1988a, pp. 179-180) La même représentation orientée vers «les difficultés engendrées par la présence des immigrés et le choc des cultures» caractérise aussi la presse française (Bonnaïfous, 1989, pp. 325-329).

En mettant en circulation une telle représentation, les médias participent activement à la prolifération d'un «un système de l'inégalité ethnique ou raciale qui consiste dans des séries des pratiques quotidiennes discriminatoires, parfois subtiles, soutenues par des représentations

socialement partagées, comme les stéréotypes, les préjugés et les idéologies» (van Dijk, 2000, p. 48).

La représentation médiatique de la migration roumaine dans la presse du pays de destination s'inscrit dans un cadre thématique négatif semblable. Ainsi la presse nationale française (de 1995 à 2005) s'intéresse surtout au domaine social, suivi par les domaines artistique et sportif. Pour le domaine social, la clandestinité, la prostitution et le trafic humain, les vols et la mendicité sont les sujets principaux. Dans ce contexte, à côté des Roumains sont mentionnés d'autres migrants d'Europe d'Est (des Albanais dans la présentation des vols), d'Asie et d'Afrique. Les personnalités artistiques et sportives les plus présentes au niveau du corpus sont Emil Cioran, respectivement Roxana Mărcăineanu. Cette analyse confirme l'alignement de la représentation des Roumains dans la presse centrale française aux tendances générales, identifiées pour des migrants d'autres nationalités. S'orientant vers les aspects négatifs (la clandestinité et la criminalité) et vers cette «minorité visible», les trois publications retenues, *Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*, arrivent à présenter «trois pseudo-réalités», qui pourtant «se trouvent sur un continuum, sans des fractures profondes pour les trois discours». (Mogoș, 2009, pp. 119-221)

La presse du pays d'origine ne réussit pas à dépasser une position stéréotypée envers le migrant roumain. La presse nationale roumaine (mars-juillet 2009) cible premièrement le domaine de la violence, puis le domaine de la vie quotidienne et des initiatives des Roumains pour la construction de l'image de leur communauté/pays, et cultive les mêmes «typologies sociales peu diversifiées, qui réduisent le monde diasporique aux personnages négatifs *versus* personnages positifs: d'une côté les malfaiteurs ou ceux qui violent les réglementations du pays de destination et, de l'autre côté, les «héros», ceux qui se remarquent par des faits exceptionnels, d'habitude, par un geste humanitaire (sauver la vie etc.). Entre ces deux catégories se place le monde «des vulnérables» ou «des inadaptés», des victimes de la conjoncture». (Beciu, 2012, pp. 49-68).

À côté de cette représentation habituelle, certains événements, comme le cas Mailat (un migrant roumain d'ethnie rome accusé du viol et du meurtre d'un citoyen italien), entraîne une couverture médiatique ample par rapport à l'espace accordé (Codreanu & Fotiade, 2008, pp. 4-42; Balaban, Abrudan & Magyari, 2009, pp. 20-26).

4. La construction du corpus et de la grille d'analyse

Cette analyse envisage de surprendre les similarités et les différences entre la représentation du migrant roumain dans la presse du pays d'origine (la Roumanie) et la presse des pays de destination (l'Angleterre, la France). Le choix de la presse anglaise et française dérive de la place centrale de ces États dans la prise de décision politique au niveau européen et mondial et de l'influence exercée par les agences de presse et les journaux de ces pays sur le traitement médiatique des événements.

Pour chaque type de presse, l'attention s'oriente vers les quotidiens nationaux, de qualité et tabloïds. En vérifiant leur tirage (BRAT, ABCS, OJD) et le fonctionnement des archives et des moteurs de recherche, le corpus va être construit à partir des journaux comme *Evenimentul Zilei* (presse sérieuse – populaire) et *Libertatea* (presse tabloïde de kiosque), *Daily Mail* (presse sérieuse – populaire) et *The Sun* (presse tabloïde de kiosque), *Le Monde* (presse

sérieuse) et *Aujourd'hui en France/Le Parisien* (presse populaire) (Coman, 2007, pp. 35-36; Nora, 1994, p. 7).

La comparaison entre les représentations mises en circulation par les journaux du pays d'origine et du pays de destination, de qualité et tabloïds, va s'effectuer sur deux années différentes, afin d'observer des transformations. Pour la migration roumaine récente, l'année 2005 est considérée comme «un moment-clé dans l'histoire sociale roumaine de la perspective de la migration économique à l'étranger», marquée par l'augmentation des remises de fonds des migrants roumains de plus de 35 fois par rapport à la période antérieure (1994-2004) (Sandu, 2010, p. 15). Cette analyse est complétée par l'année 2010, caractérisée par un contexte politique et économique spécifique (l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne, la crise économique). Le choix de ces périodes essaye de situer l'analyse en dehors des événements négatifs fortement médiatisés, comme le cas Mailat en 2007, pour surprendre la représentation courante des migrants roumains. En même temps, pour la deuxième partie de 2010, le discours de Grenoble du président français Nicolas Sarkozy et la position étatique française nous permettent de surprendre les changements produits au niveau de la médiatisation de la migration roumaine sous l'effet de l'apparition d'un événement largement présenté (l'évacuation et l'expulsion des migrants roumains).

Le corpus a été construit à partir du mot-clé *roumain* et ses dérivés pour les archives électroniques des publications visées, en sélectionnant les articles qui contiennent au moins une proposition sur le migrant roumain, c'est-à-dire le citoyen roumain qui a domicilié au moins un mois dans des pays comme Angleterre, France et Italie (des pays choisis en concordance avec l'origine géographique de la presse analysée et sous l'influence de la dimension de la communauté roumaine) après 1989. Suite à l'emploi de ces critères, le corpus retient 1.747 articles (431 articles pour 2005: 157 pour *Aujourd'hui en France/Le Parisien*, 14 pour *Le Monde*, 7 pour *The Sun*, 10 pour *Daily Mail*, 95 pour *Libertatea*, 148 pour *Evenimentul Zilei*. Et pour 2010 1.316 articles: 251 pour *Aujourd'hui en France/Le Parisien*, 85 pour *Le Monde*, 15 pour *The Sun*, 25 pour *Daily Mail*, 396 pour *Libertatea*, 544 pour *Evenimentul Zilei*).

Toutes les publications sélectionnées enregistrent un accroissement du nombre des articles qui portent sur le migrant roumain en 2010 par rapport à 2005. Ce phénomène peut être expliqué soit par la montée de l'intérêt pour la migration roumaine récente, qui a engendré des communautés importantes dans les trois pays européens, soit par l'existence en 2010 des événements largement médiatisés qui impliquent des migrants roumains. Par exemple, la position de l'État français, suivie par les réactions de l'État roumain et des institutions européennes, a orienté l'attention publique vers l'expulsion des migrants roumains en 2010. Le même sujet est présent dans les presses française et roumaine en 2005, mais dans un nombre réduit d'articles. Par rapport à ce contexte sociopolitique, seule la presse française et le quotidien roumain de qualité sélectionnés accordent plus d'espace à la migration roumaine en août 2010 (après les déclarations des officiels français fin juillet 2010).

Cette tendance peut aussi intervenir sous l'effet de l'évolution des éditions électroniques des quotidiens. Les approches diachroniques des groupes de presse amène à différencier le contenu exposé par rapport à l'édition traditionnelle et à la totalité des archives. Notamment les rédactions décident des modalités de présentation et du moment de la transmission de l'information. Les groupes de presse ont des stratégies concernant les moyens de production de l'information et le modèle économique appliqué, qui déterminent autant la publication des articles visés que l'accès du public intéressé. (Da Lage, 2001, pp. 37-48). Pour les quotidiens retenus, l'impression générale au moment de l'élaboration du corpus a été la majoration de

l'ensemble des articles publiés en format électronique en 2010 par rapport à 2005. En même temps, les six quotidiens subissent en 2010 une diminution de la dimension moyenne des articles électroniques qui portent sur la migration roumaine récente.

D'une façon générale, pour les deux années, les quotidiens roumains consacrent plus d'espace aux migrants roumains, suivis par les quotidiens français et anglais. Pour quelques mois de 2005, *Aujourd'hui en France/Le Parisien* dépasse le nombre des articles publiés par les publications roumaines.

À partir de ce corpus (1.747 articles), cette recherche se propose d'identifier la représentation du migrant roumain mise en circulation par les publications du pays de destination et du pays d'origine. Même s'il s'agit d'un phénomène social complexe, les quotidiens anglais, français et roumains, comme montrent les recherches mentionnées (Beciu, 2012; Bonnafous, 1989; Mogoş, 2009; van Dijk, 1988a, 1993; Wodak, 2001), médiatisent soit les migrants qui ont ou provoquent des problèmes, soit les migrants érigés en modèles de réussite ou d'intégration, par leur statut administratif et leur type d'occupation.

Notre analyse oppose aussi cette représentation médiatique aux constats de la recherche scientifique, surtout sociologique, par l'application d'une grille aux variables socio-démographiques. Nous estimons que les journaux visés se concentrent de manière préférentielle sur les migrants roumains ayant certains traits (genre, âge, statut marital, région d'origine, région de destination) et nous nous intéressons aux catégories rendues «visibles» suite à ce ciblage. De plus, la représentation des migrants comme *Ils* détermine une autre prémisse de recherche, qui porte sur la présentation de plusieurs migrants par article. Dans ce contexte, l'association avec d'autres migrants situés dans la contiguïté géographique et sociale des migrants roumains est possible.

Cette recherche vise le contenu manifeste du discours médiatique et se construit à partir d'une perspective quantitative, en faisant appel à l'analyse de contenu (Agabrian, 2006; Bardin, 1993; Chelcea, 2007; De Bonville, 2000; Krippendorf, 2004; Marinescu, 2005; Moscovici & Buschini, 2007; Neuendorf, 2002). La représentation des migrants dans la presse est un sujet traité depuis le début de cette méthode de recherche. Nous pouvons mentionner des études comme celle de Thomas et Znaniecki (1908-1918), qui porte sur l'intégration des immigrés polonais en Europe et en Amérique à partir des lettres, des journaux intimes, des rapports officiels et de la presse écrite (Bardin, 1993, p. 17) et celle de Wells (1891) qui concerne la présentation des lynchages des Américains d'origine africaine dans la presse (Babbie, 2010, p. 333).

L'analyse de contenu dispose des instruments capables de mettre en relief des constantes identifiées par l'analyse du discours dans la représentation médiatique des migrants à certains niveaux. L'association des migrants roumains aux thèmes de la clandestinité et de la criminalité et leur traitement systématique en tant que collectif, soulignés par les analystes du discours, peuvent être identifiés par la construction et l'utilisation des variables spécifiques dans le cadre de l'analyse de contenu. Nous pouvons citer notamment le type de migration, l'activité et le nombre des migrants mentionnés. La préférence pour ce type de sujet influence également la présentation d'autres migrants «à problèmes» à côté des roumains.

De plus, l'analyse du discours intègre des modalités de recherche présentes à l'intérieur de l'analyse de contenu. Par exemple, van Dijk adopte, pour une de ses analyses sur les minorités dans la presse, une structure quadruple: la présentation, les structures thématiques, les sens locaux, le style et la rhétorique, en faisant appel pour le premier niveau à des grilles qui rappellent l'analyse de contenu. Ainsi, pour le niveau de la présentation, l'auteur utilise

des variables comme la fréquence, la position, la dimension, la présence de photographies, le type de rubrique, le sujet des articles. (van Dijk, 1988a, pp. 163-214). Quant à l'analyse de la représentation médiatique des migrants roumains, la recherche de Mogoș rapproche le quantitatif et le qualitatif, en retenant pour l'analyse de contenu les données d'identification (le numéro, la date de la publication, la page, le type d'article, la dimension), les indicateurs de prééminence de l'article (la présence du mot-clé, l'importance de l'acteur, la relation entre l'importance de l'acteur et la longueur du matériel, la page, le nombre des mentions des mots cherchés) et les catégories thématiques (le domaine, le type d'acteur, le contexte de présentation de l'acteur) (Mogoș, 2009, pp. 119-120).

Ayant comme objectif l'analyse de la représentation des migrants roumains dans la presse par rapport à la position médiatique générale envers ce type de population minoritaire et par rapport aux constatations de la recherche sociologique, nous procédons à l'application de la grille suivante.

a) Des données d'identification (le nom de la publication, le titre de l'article, la date de publication de l'article et la dimension de l'article).

b) Des données de la représentation

– Le type de la migration: migration légale du travail, migration légale d'études, migration des ethnies (hongroise, allemande, rome), migration illégale (illégalité de la sortie du pays d'origine et de l'entrée dans le pays de destination, de la résidence, du travail et de l'habitation), trafic humain, criminalité, autres.

– Le type d'acteur (le nombre des migrants roumains mentionnés): individuel (un seul migrant), collectif (entre 2-5 migrants, plus de 5 migrants).

– L'association à d'autres migrants: est-européens, ouest-européens, africains, asiatiques, sud-américains, nord-américains, australiens.

– Le genre des migrants roumains mentionnés: masculin, féminin.

– Le groupe d'âge des migrants roumains mentionnés: 1-18 ans, 19-28 ans, 29-38 ans, 39-48 ans, 49-58 ans, plus de 59 ans.

– Le statut marital: célibataire, marié, divorcé, veuve.

– L'activité: employé travail manuel (agriculteur, constructeur, ménage, dans le système hôtelier etc.), employé travail non-manuel (soin des enfants/des vieux, assistant médical/ infirmier etc.), spécialiste études supérieures (avocat, médecin, ingénieur, spécialiste IT, chercheur etc.), artiste, sportif/entraîneur, patron/PFA/self-employed, élève/étudiant, sans emploi, occupation infractionnelle, autres.

– La région d'origine (les catégories proposées par INSSE).

– La région de destination (les catégories proposées par les instituts nationaux anglais, français et italien de statistique).

La variable «le type de migration», en tenant compte des critères utilisés par la recherche sociologique comme la période passée à la destination, le but du déplacement, le degré de liberté de la décision de migrer, le capital humain du migrant, le lien du migrant à l'endroit d'arrivée et la légalité du déplacement (Șerban, 2011, pp. 791-796), concerne le domaine ou le sujet des articles par rapport au projet migratoire des migrants présentés. Pour la variable «le type d'acteur», l'analyse s'oriente vers la vérification de l'attachement de la presse du pays d'origine et du pays de destination à un traitement médiatique collectif des migrants roumains, conformément aux différenciations opérées entre *Nous* (la population majoritaire) et *Ils* (un groupe minoritaire). La variable «l'association à d'autres migrants» examine le rapprochement des migrants roumains avec d'autres groupes minoritaires, sous l'effet d'un contexte géo-

graphique, politique et social commun. En ce qui concerne les éléments suivants, notre recherche reprend des variables socio-démographiques identifiées dans les analyses sociologiques sur la migration roumaine récente, qui s'intéressent au profil social et à l'espace de circulation des migrants (Alexis, 2010; Anghel & Horváth, 2009a, 2009b; Diminescu, 1996; Sandu, 2006, 2010). Nous estimons que le contrôle du groupe dominant détermine la visibilité de certains migrants, en fonction de leur genre, leur âge, leur statut marital, leur région d'origine et la région de destination, en générant une représentation médiatique différente de la représentation scientifique.

En tenant compte de la dimension du corpus, la fidélité a été calculée au niveau d'un échantillon représentatif (10% du corpus analyse initialement), réalisé par l'utilisation des techniques d'échantillonnage systématique ($n, n_1 = n + 10, n_2 = n_1 + 10 \dots$), qui a été soumis à un second codage. L'usage des variables manifestes détermine le choix de l'accord comme modalité d'évaluation de la fidélité entre les deux codages. En ce qui concerne le calcul du degré de fidélité, les résultats enregistrés en utilisant la formule de l'accord au niveau du pourcentage ($PA_o = A/n$) dépassent .90 pour chaque variable et arrivent à une moyenne de .97.

5. Les résultats de la recherche

5.1. Les types de la migration roumaine récente

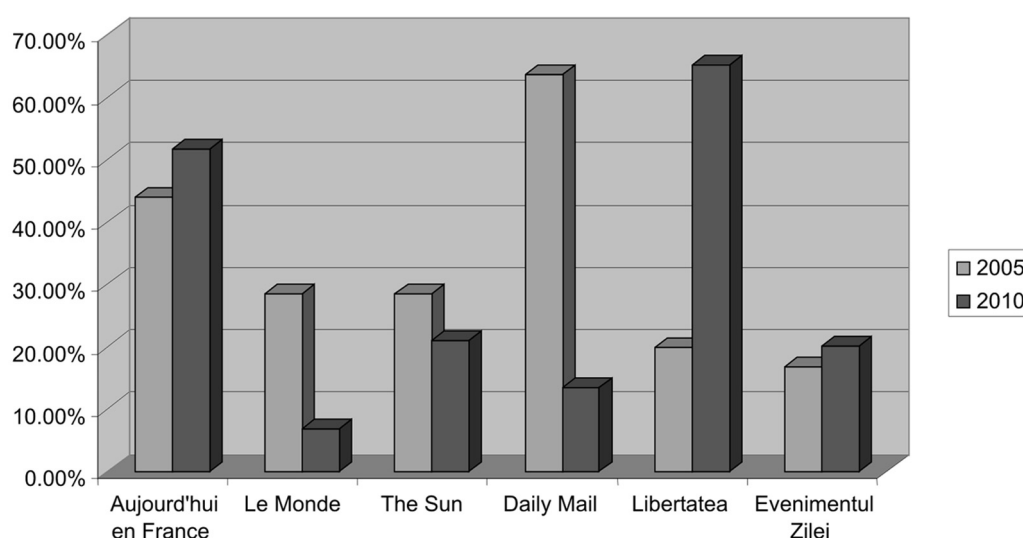
Si pour la migration des ethnies, la migration illégale, la migration criminelle ou le trafic humain les chiffres sont plus difficiles à obtenir, pour d'autres formes de la migration roumaine les sociologues proposent des estimations. Ainsi la migration de travail de courte durée détermine le fait qu'en 2006 un tiers des foyers de Roumanie (c'est-à-dire 2,5 millions de foyers) a l'expérience de la migration: au moins un de ses membres habite ou a habité au moins un mois à l'étranger après 1989 (Sandu, 2006, pp. 17-39). La migration d'études a été estimée en 2003 à moins de 20% de la migration de travail (Lăzăroiu, 2003, p. 4).

Cette analyse observe le positionnement différent du discours médiatique par rapport à la représentation scientifique des formes de migration. Les constats se situent dans la ligne des études antérieures (Beciu, 2012; Bonnafous, 1989; Mogoș, 2009; van Dijk, 1988a), les médias traitant des migrants en terme de problème, d'infraction et d'occupation illégale de lieux. Ces résultats interviennent au niveau de notre recherche par les variables «le type de la migration» et «l'activité».

La migration roumaine récente est représentée généralement par la catégorie des malfaiteurs. La criminalité des migrants roumains est le sujet principal d'*Aujourd'hui en France/Le Parisien* en 2005 (43,85%) et en 2010 (51,71%), *Le Monde* en 2005 (28,56%), *Daily Mail* en 2005 (63,64%) et *Libertatea* en 2010 (65,25%). Le reste du corpus enregistre une orientation constante vers ce type de migration, similairement aux recherches mentionnées et à la représentation négative du migrant. Parmi les infractions présentées dominent les vols commis par les migrants roumains, à l'exception des quotidiens anglais (2005, 2010), qui insistent majoritairement sur la falsification des cartes bancaires et sur la fraude, et du quotidien *Le Monde* (2005), qui insiste sur les cas de mendicité. Les trois publications, dont la recherche a retenu un nombre réduit d'articles, font référence à un répertoire restreint d'infractions; à côté des délits déjà mentionnés, *Le Monde* indique aussi la prostitution, tandis que *Daily Mail* présente des agressions et des crimes commis par des migrants roumains. En effet, on peut

établir un rapport direct entre le nombre des articles sélectionnés et la diversité des infractions présentées. En plus des faits précédemment indiqués, *Aujourd'hui en France/Le Parisien* et les quotidiens roumains signalent aussi les agressions des forces d'ordre, les viols, la complicité de crime, le trafic des cigarettes et des drogues, les accidents routiers, la destruction des biens publics.

Parmi les publications retenues du pays de destination, seulement *Aujourd'hui en France/Le Parisien* et *Daily Mail* présentent des agressions, des viols et des crimes commis par les migrants roumains. Le corpus retient pour les deux quotidiens un article qui indique le meurtre d'un migrant roumain par un compatriote. Les publications roumaines enregistrent en 2010



une augmentation des articles qui portent sur les infractions graves des migrants roumains (premièrement des agressions, suivies par des crimes et des viols). Pour la même année, les quotidiens roumains indiquent aussi la prostitution masculine en France et en Italie, par comparaison aux publications du pays de destination qui se réfèrent exclusivement à la prostitution féminine. En général, tous les quotidiens présentent des migrants roumains impliqués dans le trafic humain pour prostitution, respectivement pour mendicité et vol. Seules les publications roumaines indiquent aussi le trafic humain pour travail.

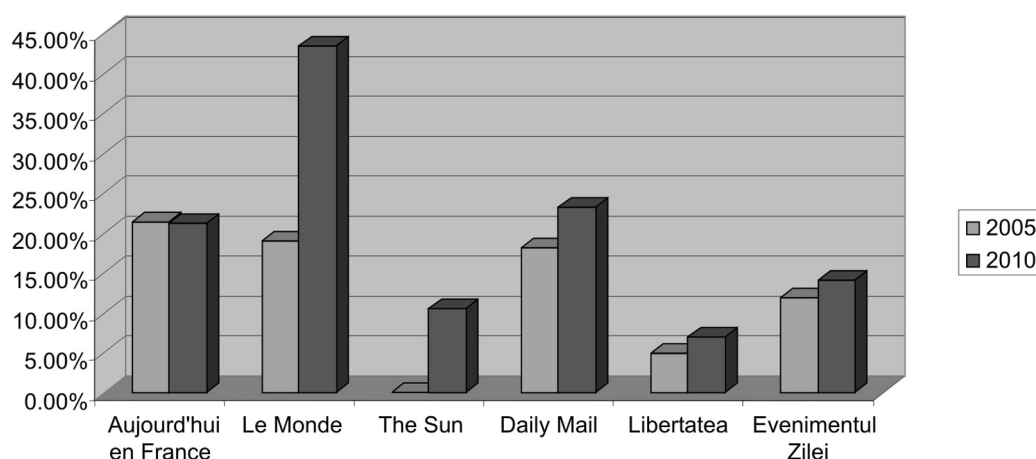
Figure 1. La migration roumaine corrélée avec la criminalité.

En ce qui concerne la délinquance des migrants roumains, *Aujourd'hui en France/Le Parisien* enregistre une amplification des articles traitant ce sujet en 2010. Une extension significative apparaît aussi dans le cas du tabloïd roumain *Libertatea* (de 19,80% à 65,25%), qui en 2010 se concentre sur les infractions des migrants roumains, au détriment d'autres sujets. Même si la criminalité des migrants roumains reste un sujet secondaire, *Evenimentul Zilei* enregistre en 2010 un faible accroissement du pourcentage de ces articles (de 16,67% à 20,13%). En échange, *Le Monde* diminue le pourcentage des articles sur la délinquance roumaine (de 28,56% à 6,83%), en accordant plus d'espace à la migration illégale, sous l'influence du contexte politique national et international. Une tendance semblable à celle de la publication de qualité française se retrouve au niveau des quotidiens anglais, autant *The Sun*

(de 28,57% à 21,05%) que *Daily Mail* (de 63,64% à 13,34%), qui enregistrent une réduction du pourcentage des articles sur la criminalité des migrants roumains.

À l'intérieur des articles associés à la criminalité, nous identifions aussi un second élément de la typologie des migrants roumains: les victimes (Beciu, 2012, pp. 49-68), particulièrement dans les quotidiens roumains, qui connaissent une augmentation de ce type de représentation en 2010, significative même pour *Libertatea* (de 5,94% à 24,90%). Ainsi, les migrants roumains apparaissent comme des victimes d'autres migrants roumains ou est-européens, des conditions de travail et d'habitation, de l'inattention et des intempéries. Les citoyens des pays de destination sont présentés comme agresseurs des migrants roumains spécialement en 2010, l'agression étant une réaction soit à une infraction, soit à la demande des droits salariaux ou d'autres types de droits par les migrants roumains. Les publications du pays de destination mentionnent très rarement les agressions commises sur les migrants roumains, soit par des compatriotes, soit par les citoyens du pays de destination comme réponse à une infraction. Le quotidien *Aujourd'hui en France/Le Parisien* connaît une tendance similaire aux publications roumaines, d'amplification de la fréquence des articles qui portent sur cette catégorie des migrants roumains comme victime (de 1,09% à 3,31%).

La migration illégale, qui présente à nouveau les migrants roumains comme des populations à problèmes, est le sujet majoritaire des articles des quotidiens *Le Monde* (43,48%) et



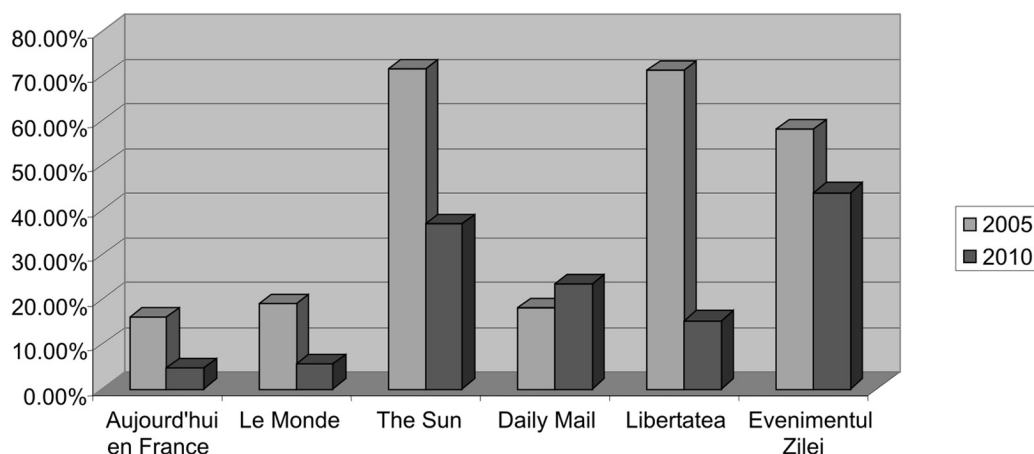
Daily Mail (23,33%) en 2010. Ce type de migration est présent dans toutes les publications, à l'exception de *The Sun* en 2005. Les publications anglaises indiquent en 2005 l'obtention du visa sur la base des documents falsifiés et en 2010 l'installation illégale des familles roumaines dans les habitations des citoyens anglais, en général pendant leur temps de travail ou leurs congés. Les quotidiens roumains et français portent en 2005 sur le travail au noir, le dépassement de la période légale de séjour et l'habitation illégale dans des espaces inadéquats (d'habitude des immeubles abandonnés) ou improvisés (camp, campement, bidonville) et en 2010 sur l'évacuation et l'expulsion des migrants roumains.

Figure 2. Migration illégale.

Si *Aujourd'hui en France/Le Parisien* accorde un pourcentage semblable pour les deux années (21,39% en 2005, respectivement 21,18% en 2010), le contexte politique influence de façon déterminante *Le Monde*, qui double les pourcentages des articles sur la migration

illégale, surtout sur l'évacuation et l'expulsion de migrants roumains par la France, de 19,05% à 43,48%. À côté d'autres formes de la migration illégale, l'installation clandestine, suivie par l'évacuation et l'expulsion des migrants est un sujet présent aussi en 2005 dans les deux publications françaises, qui se différencient par la désignation des acteurs: *Aujourd'hui en France/Le Parisien* indique les évacuations et les expulsions des migrants roumains, tandis que *Le Monde* insiste sur un sous-groupe, les migrants roumains d'ethnie rome. En 2010, ce sous-groupe est associé majoritairement par les deux quotidiens français à la politique étatique française d'expulsion. En 2005 *The Sun* ne traite pas ce sujet, pendant que *Daily Mail* lui accorde un pourcentage d'articles similaire à ceux consacrés à la migration légale (comme en 2010). En 2010 les deux publications anglaises se remarquent par la croissance du pourcentage de ces articles (*The Sun* de 0% à 10,53%, *Daily Mail* de 18,18% à 23,33%), qui visent l'installation illégale des migrants roumains dans les habitations des citoyens britanniques et les difficultés rencontrées durant leur évacuation, sous l'effet d'une législation permissive. Les articles des quotidiens anglais apparaissent avant la prise de position par le président français Nicolas Sarkozy, fin juillet 2010, et indiquent la nationalité, parfois aussi l'ethnie des acteurs. Les publications roumaines enregistrent une augmentation des pourcentages des articles sur la migration illégale (*Libertatea* de 4,95% à 6,95%, *Evenimentul Zilei* de 11,83% à 14,10%), *Evenimentul Zilei* publiant la majorité de ces articles pendant août et septembre 2010, période qui abonde en réactions autour de l'évacuation et l'expulsion des migrants roumains de France. La même publication se remarque aussi par la présence en 2005 des articles sur les actions des États français et italien d'évacuation et d'expulsion.

La migration légale de travail apparaît comme le sujet prépondérant pour *The Sun* en 2005 (71,43%) et 2010 (36,84%), *Daily Mail* en 2010 (23,33%), *Libertatea* en 2005 (71,29%) et *Evenimentul Zilei* en 2005 (58,06%) et 2010 (43,89%). Ce type de migration est représenté de façon lacunaire, en insistant surtout sur les sportifs et les entraîneurs roumains et sur les actrices, les chanteuses, les mannequins et les vedettes de télévision d'origine roumaine, c'est-



à-dire sur des modèles de réussite dans le pays de destination. Au niveau du corpus, les deux footballeurs Adrian Mutu et Cristian Chivu attirent davantage l'attention des publications, surtout roumaines, en générant un nombre élevé d'articles. Les articles sélectionnés présentent d'une façon insignifiante d'autres occupations des migrants roumains: en fonction

du genre, ils travaillent soit dans les bâtiments et travaux publics, l'agriculture et l'hôtellerie, soit comme femme de ménage, assistante médicale, infirmière, garde d'enfants ou des personnes âgées. Parmi les migrants roumains ayant fait des études supérieures, les articles mentionnent les médecins, les chercheurs, les spécialistes IT et les médiateurs.

Figure 3. Migration légale de travail.

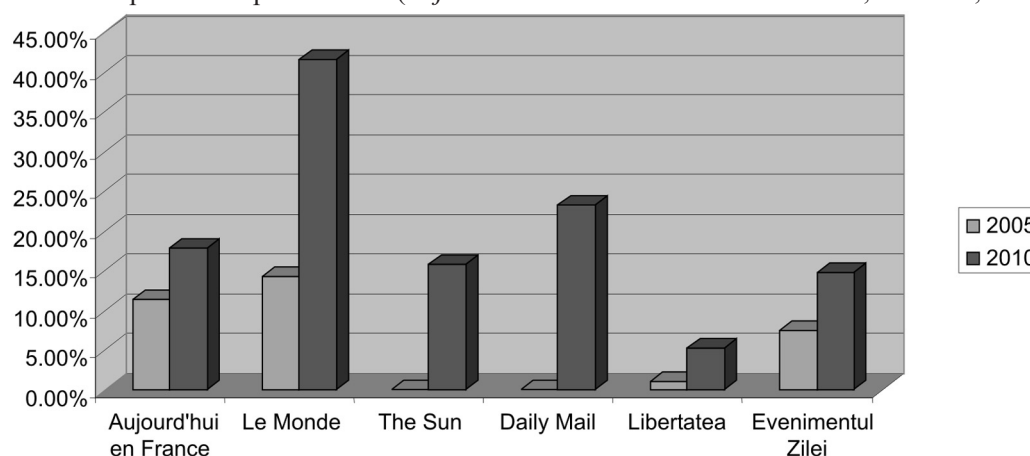
Aujourd'hui en France/Le Parisien connaît une diminution du pourcentage des articles qui portent sur la migration légale de travail de 16,04% à 4,67%, en maintenant majoritairement l'intérêt pour les sportifs et les entraîneurs roumains affiliés aux clubs internationaux. En même temps la publication française se caractérise par une restriction des sports associés aux migrants roumains: football, handball, rugby, volley-ball et natation en 2005, football et handball en 2010 (des articles sur Adrian Mutu et Ema Bedos apparaissent pour les deux périodes). Au niveau des pourcentages *Le Monde* enregistre une tendance similaire à la réduction (de 19,05% à 5,59%). Au niveau des activités présentées majoritairement, la publication s'oriente des travailleurs manuels en 2005 vers les spécialistes ayant fait des études supérieures et les sportifs en 2010 (sur les footballeurs Adrian Mutu et Cristian Chivu). Si pour les occupations qui supposent le travail manuel les deux publications françaises gardent constante la présentation des ouvriers roumains du bâtiment, pour les spécialistes ayant fait des études supérieures les deux quotidiens indiquent des domaines différents pour les deux années: pour 2005 des instituteurs, des psychologues et des spécialistes IT, pour 2010 des médecins.

Même si elle reste le sujet principal, la migration légale de travail apparaît dans *The Sun*, similairement aux publications françaises, dans un pourcentage plus réduit en 2010 par rapport à 2005. Pour *Daily Mail*, au contraire, on constate une évolution inverse, d'augmentation au niveau des pourcentages des articles sur la migration légale de travail de 18,18% à 23,33%), qui s'impose parmi les sujets principaux. Si pour 2005 les quotidiens anglais se réfèrent seulement aux footballeurs et aux artistes, comme Adrian Mutu et le groupe Cheeky Girls, pour 2010 les deux publications mentionnent aussi les migrants roumains qui travaillent dans les domaines de la hôtellerie et des BTP (bâtiments et travaux publics).

En 2010, les quotidiens roumains enregistrent une réduction du pourcentage des articles sur la migration légale de travail, limitée pour *Evenimentul Zilei* (qui reste le sujet principal), significative pour *Libertatea* (de 71,29% à 15,25%, qui devient un sujet mineur). En dépit de ces modifications, l'intérêt reste constant pour les sportifs et les entraîneurs, spécialement ceux du football (le plus souvent Adrian Mutu et Cristian Chivu). Quelques articles sont dédiés à d'autres sports, comme la natation, le rugby et le tennis (*Libertatea*, 2005, 2010; *Evenimentul Zilei*, 2010). À l'exception de la nageuse Roxana Mărcăneanu, établie en France, qui est mentionnée sur le fond d'une observation discriminatoire de la part d'un commentateur français, tous les autres articles s'intéressent aux sportifs et non pas aux sportives. Les deux publications roumaines gardent la même constance par rapport à la représentation des migrants roumains impliqués dans le domaine artistique. Même s'ils ont en commun la référence aux migrantes comme Kristina Cepraga, Ramona Bădescu, Alexandra Dinu et Rona Hartner, établies en Italie et en France, les deux quotidiens se différencient sur un point. *Evenimentul Zilei* présente des artistes de renom international comme Alina Cojocaru et Ruxandra Donose, tandis que *Libertatea* s'intéresse aux migrantes impliquées dans l'industrie pornographique (Sofia Gucci, Alexandra Mell, Cheri Mănescu) et dans des scandales sexuelles en Italie (Ioana Vișan et Florina Marincea sont associées soit à Silvio Berlusconi, soit à différents hommes d'affaires italiens). Bien que pour le domaine artistique domine la migration féminine, *Evenimentul Zilei* présente en 2010 dans un pourcentage très réduit des mi-

grants roumains, comme le sculpteur Giulian Octav Dumitriu ou l'acteur Eugen Jebeleanu. Ainsi les deux publications roumaines insistent sur deux modèles de réussite: le sport et le domaine artistique, fortement déterminés par la dimension de genre. Les deux quotidiens roumains ont aussi en commun l'orientation en 2005 et en 2010 vers les migrants non-qualifiés, impliqués dans l'agriculture, les BTP, le soin des enfants et des personnes âgées, le ménage et l'hôtellerie, auxquels s'ajoutent en 2010 l'intérêt pour les migrants hautement qualifiés (médecins, chercheurs).

La migration des Roumains d'ethnie rome bénéficie d'une préoccupation plus élevée en 2010 de la part de ces publications (*Aujourd'hui en France/Le Parisien* de 11,46% à 17,76%,



Le Monde de 14,29% à 41,62, *The Sun* de 0% à 15,79%, *Daily Mail* de 0% à 23,33%, *Libertatea* de 0,99% à 5,21%, *Evenimentul Zilei* de 7,53% à 14,77%), mais ces publications l'associent majoritairement à la migration illégale (l'installation illégale et le dépassement de la période légale de séjour), à la criminalité (même à l'enlèvement des enfants) et au trafic humain. Cette tendance caractérise aussi les articles sélectionnés pour 2005, à l'exception des quotidiens anglais. Les publications roumaines et françaises présentent dans un nombre très réduit d'articles des artistes roumains d'ethnie rome (instrumentistes, artistes de cirque, figurants). Pour les autres ethnies, seule Rona Hartner est mentionnée pour l'ethnie allemande.

Figure 4. Migration des Roumains d'ethnie rome.

La migration légale d'études est mentionnée à un niveau insignifiant par les publications françaises et roumaines retenues, tendance identifiée aussi pour les adoptions internationales, les mariages mixtes et la migration pour bénéficier des services médicaux. Les quotidiens anglais présentent en 2010 le cas d'un enfant roumain adopté par un couple anglais. En général, les articles sur les adoptions internationales insistent sur les conditions inadéquates des orphelinats roumains et sur les changements positifs produits dans la vie des enfants.

5.2. Le type d'acteur

Le discours médiatique conserve l'opposition habituelle entre le groupe majoritaire (*Nous*) et les migrants (*Ils, Les Autres*) (van Dijk, 1993, pp. 263-265, pp. 279-280), en abordant une perspective collective qui facilite la présentation et la circulation des stéréotypes. En ce qui concerne le nombre des migrants roumains présentés, au niveau du corpus interviennent

plusieurs tendances. Pour *Libertatea* (62,11% en 2005, 43,18% en 2010), *Evenimentul Zilei* (49,32% en 2005, 48,90% en 2010) et *The Sun* (57,13% en 2005, 46,67% en 2010), la majorité des articles font référence à un seul migrant roumain, d'habitude une célébrité (footballeur, entraîneur, actrice, chanteuse, vedette de télévision, mannequin) ou une personne impliquée dans un événement largement médiatisé (par exemple, Maricica Hăhăianu, une assistante roumaine tuée par un citoyen italien). Les articles d'*Aujourd'hui en France/Le Parisien* (33,75% en 2005, 38,25% en 2010) et de *Daily Mail* (60% en 2005) présentent généralement entre 2 et 5 migrants, associés à la criminalité ou à la clandestinité. En même temps, *Daily Mail* (40% en 2010) et *Le Monde* (57,15% en 2005, 51,76% en 2010) évoquent dans ces articles des groupes nombreux, comme c'est le cas de ceux qui traitent l'expulsion des migrants roumains de France.

Nous considérons que cette différenciation ne tient pas forcément au type de presse analysé: du pays d'origine et du pays de destination, mais surtout de la typologie des migrants abordée de façon préférentielle. Ainsi, les étalons de réussite dans la société d'accueil apparaissent au niveau individuel, alors que les malfaiteurs et les clandestins sont présentés collectivement.

5.3. L'association à d'autres migrants

À côté des migrants roumains, les articles mentionnent parfois d'autres migrants. Ce rapprochement implique la perception médiatique de l'existence d'un noyau de caractéristiques communes entre les migrants de différentes nationalités. Il s'agit en général d'autres migrants est-européens: bulgares, albanais, serbes (*Aujourd'hui en France/Le Parisien* 10,19% en 2005 et 15,94% en 2010, *Le Monde* 21,43% en 2005 et 63,53% en 2010, *The Sun* 28,57% en 2005, *Daily Mail* 30% en 2005 et 4% en 2010, *Libertatea* 4,21% en 2005 et 6,57% en 2010, *Evenimentul Zilei* 8,78% en 2005 et 18,93% en 2010). Les publications françaises indiquent secondement des migrants africains. Les quotidiens roumains signalent dans un pourcentage réduit aussi des migrants sud-américains et ouest-européens. Les migrants est-européens et africains apparaissent dans des articles sur la criminalité et l'illégalité, en temps que les migrants sud-américains et ouest-européens dans des articles dédié au sport. La politique commune en 2010 de l'État français envers les migrants roumains et bulgares influence certainement les quotidiens français, qui associent les migrants de deux pays est-européens (la Roumanie et la Bulgarie) dans un pourcentage plus élevé par rapport à 2005. En même temps les deux publications françaises réduisent en 2010 la mention à côté des migrants roumains d'autres migrants non est-européens. Les publications roumaines se remarquent en 2010 par une position semblable aux quotidiens français, c'est-à-dire l'augmentation des références à d'autres migrants est-européens et la réduction des associations à d'autres migrants non est-européens. En échange, les quotidiens anglais suivent une direction inverse, de diminution pour *Daily Mail* et d'élimination pour *The Sun* des associations à d'autres migrants, inclusivement est-européens.

Nous constatons que la mention d'autres migrants place les migrants roumains à l'intérieur des groupements plus larges déterminés géographiquement (l'Europe d'Est) et socialement (les pays de tiers-monde). La co-présence des migrants roumains et des migrants ouest-européens devient possible dans le cadre du sport, surtout dans la presse du pays d'origine.

5.4. La dimension de genre

Les études sociologiques indiquent une évolution de la migration roumaine récente vers une équilibrage des proportions de genre (Miranda, 2004; Sandu, 2006, p. 18). Dans les publications analysées, la migration masculine domine. La migration féminine est limitée par rapport au nombre des migrantes roumaines mentionnées et par rapport à leur représentation stéréotypée (des auteurs d'infractions comme les vols, la mendicité et la prostitution, des victimes du trafic humain et des agressions, des viols et des crimes, des personnes ayant des préoccupations artistiques ou travaillant dans le domaine des services). Le «regard» des journalistes, comme «le regard des historiens» jusqu'à une période récents (Gillen, 2004, pp. 17-34), ne réussit pas à se détacher des migrants et à assurer «la sortie de l'ombre» des migrantes (Morokvasic, 2008).

Le Monde (2005) est la seule publication qui se réfère majoritairement à la migration féminine, sous l'influence du traitement des sujets comme la mendicité des femmes avec leurs enfants, rapport inversé en 2010 (migration masculine de 27,28% à 12%, migration féminine de 36,36% à 10%). On constate une diminution des différences de la représentation des genres: pour *Aujourd'hui en France/Le Parisien* (migration masculine de 52,47% à 46,23%, migration féminine de 21,29% à 24,53%), *The Sun* (migration masculine de 71,42% à 50%, migration féminine de 14,29% à 25%), *Daily Mail* (migration masculine de 53,33% à 45%, migration féminine de 13,33% à 22,50%) et *Libertatea* (migration masculine de 76,41% à 51,37%, migration féminine de 16,04% à 32,55%). Au contraire, *Evenimentul Zilei* accorde un pourcentage plus élevé d'articles aux hommes en 2010, par son orientation vers des sujets typiquement masculins, comme le football (migration masculine de 57,37% à 55%, migration féminine de 22,10% à 18,38%).

	Non-mentionné	1-18 ans	19-28 ans	29-38 ans	39-48 ans	49-58 ans	Plus de 58 ans
Aujourd'hui en France 2005	47.69%	18.52%	19.44%	9.72%	2.78%	1.39%	0.46%
Aujourd'hui en France 2010	43.28%	17.20%	17.74%	11.83%	7.26%	2.69%	0.00%
Le Monde 2005	50.00%	22.73%	13.64%	9.09%	4.54%	0.00%	0.00%
Le Monde 2010	78.64%	16.51%	0.97%	1.94%	0.00%	0.97%	0.97%
The Sun 2005	37.50%	0.00%	37.50%	25.00%	0.00%	0.00%	0.00%
The Sun 2010	44.44%	22.22%	16.67%	16.67%	0.00%	0.00%	0.00%
Daily Mail 2005	43.75%	0.00%	25.00%	12.50%	0.00%	18.75%	0.00%
Daily Mail 2010	42.50%	25.00%	12.50%	17.50%	2.50%	0.00%	0.00%
Libertatea 2005	74.53%	6.60%	12.27%	4.72%	0.00%	0.94%	0.94%
Libertatea 2010	37.25%	11.56%	24.59%	15.59%	7.52%	3.12%	0.37%
Evenimentul Zilei 2005	67.52%	10.31%	11.34%	7.22%	2.06%	1.55%	0.00%
Evenimentul Zilei 2010	65.82%	8.92%	8.92%	10.40%	3.86%	1.63%	0.45%

5.5. La dimension d'âge

Dans une perspective sociologique, un pourcentage signifiant de la population active de Roumanie s'engage dans des projets migratoires, les migrants roumains appartenant en général

à l'âge de la jeunesse et de la maturité (Sandu, 2006, pp. 17-39; Étude Metro Media Transilvania, 2007). Au niveau des articles qui mentionnent l'âge des migrants roumains, les plus représentées sont les catégories de l'enfance et de l'adolescence (1-18 ans), de la jeunesse (19-28 ans) et du début de la maturité (29-38 ans).

Tableau 1. La distribution des catégories d'âge

Les publications analysées offrent une représentation partiellement analogue à celle identifiée par les recherches sociologiques, en ajoutant une forte implication de la catégorie de l'enfance et de l'adolescence dans le phénomène migratoire, dans le cadre de la famille ou du trafic humain.

5.6. Le statut marital

Nous n'avons pas trouvé de données sur cette catégorie à l'intérieur de la recherche sociologique. Les quotidiens sélectionnés procèdent de la même manière, en précisant très rarement le statut marital. Le plus souvent, cette information apparaît pour préciser la relation entre les migrants roumains présentés dans le même article (migrants mariés). Les publications roumaines indiquent aussi des migrants roumains divorcés et célibataires, en général sous l'influence de leur célébrité.

Les quotidiens français et roumains enregistrent une diminution des pourcentages des articles qui indiquent le statut marital pour les deux périodes (*Aujourd'hui en France/Le Parisien* de 8,28% à 5,98%, *Le Monde* de 7,14% à 5,88%, *Libertatea* de 11,58% à 7,07%, *Evenimentul Zilei* de 29,05% à 10,48%). Les publications anglaises connaissent une évolution inverse, par l'augmentation de ces articles (*The Sun* de 0% à 13,33%, *Daily Mail* de 10% à 12%).

5.7. L'espace de circulation

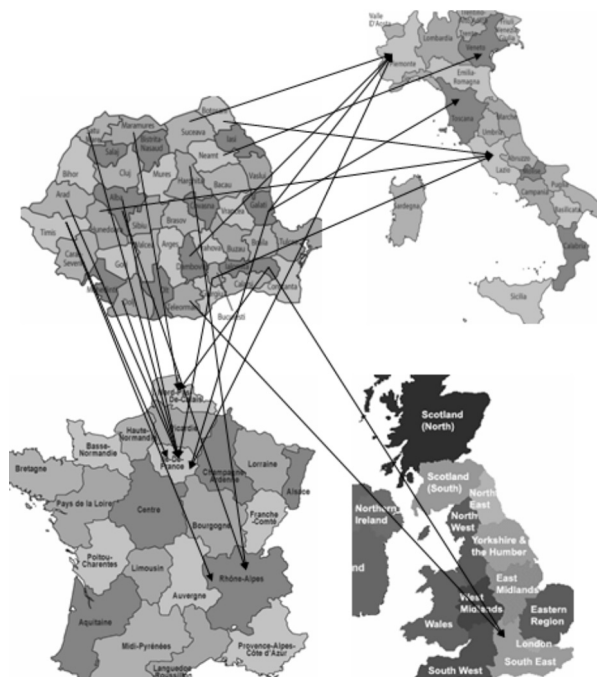
Conformément aux études sociologiques, l'Italie devient à partir des années 1996-1997 la destination principale des migrants roumains, tandis que l'Angleterre et la France représentent pour toute cette période des destinations secondaires. Les migrants roumains proviennent de toutes les régions de la Roumanie (Anghel & Horváth, 2009a, b; Diminescu, 2009; Sandu, 2006, 2010). Certaines études indiquent des trajets migratoires roumains: des familles de Dolj et Mehedinți qui passent d'Allemagne, en Serbie, en France (Nantes, La Rochelle, Bordeaux, Caen, Limoges) et dès 2006 en Espagne (Maisongrande, 2008), des migrants roumains de Certeze qui vendent «le journal du pauvre» à Paris (Diminescu, 1996) et de Târgoviște qui ont une occupation similaire à Nice (Potot, 2003), des Roumains d'ethnie rome de Recaș et Timișoara qui s'établissent à Roubaix, Toulouse et Nanterre à partir de 1991 (Diminescu, Ohlinger & Rey, 2003, p. 9) et de Craiova qui migrent à Londres, à Lyon et à Rome (Jeler, 2006, pp. 99-105).

Les publications roumaines ne précisent que rarement la région d'origine des migrants roumains, pas plus que les quotidiens anglais et français. En ce qui concerne le pays de destination, les quotidiens anglais et français se concentrent de façon prépondérante sur les migrants roumains présents sur leur territoire national et dans une proportion réduite (à l'exception de *Daily Mail*) sur les migrants roumains d'Italie (en général des sportifs). Les publications roumaines se réfèrent premièrement aux migrants roumains d'Italie, puis à ceux de France et d'Angleterre. Pour la région de destination, les articles du corpus visent plutôt les migrants

roumains de trois capitales européennes et les régions correspondantes (Lazio, Île-de-France et Londres).

Un nombre réduit d'articles mentionnent autant la région d'origine que la région de destination, en permettant de repérer les trajets migratoires roumains. *Aujourd'hui en France/Le Parisien* signale en 2005 les roumains de Satu Mare qui en sont à leur deuxième expulsion à Essonne, les mineurs de Satu Mare rencontrés dans les rues parisiennes et les migrants d'ethnie rome de Timișoara organisés en fort réseau criminel ou à leur seconde expulsion en Seine-Saint-Denis. En 2010, la même publication indique les proxénètes et les prostituées de București, Buzău, Constanța et Galați qui exercent leur activité dans les régions françaises d'Alsace, Île-de-France, Lorraine, Picardie et Rhône-Alpes, le trafic humain de Timișoara vers Paris et l'expulsion des Roumains d'ethnie rome d'Alba Iulia, București, Craiova et Timișoara qui habitent dans les régions Rhône-Alpes et Île-de-France. *Le Monde* fait référence en 2010 aux mineurs roumains de Satu Mare qui se trouvent à Paris et aux migrants d'ethnie rome d'Alba Iulia, Baia Mare, Bărbulești, Galați, Tulcea et Petroșani présents dans les régions Île-de-France, Nord-Pas-de-Calais et Rhône-Alpes. *Daily Mail* révèle en 2010 que Munténie

(s p é -
c i a l e -
m e n t



Țândărei et Roșiori) est la région d'origine des Roumains d'ethnie rome impliqués dans le trafic humain et dans l'occupation clandestine des habitations de Londres. Pour 2005, *Evenimentul Zilei* présente des migrants de Certeze et de Negrești Oaș qui travaillent dans les BTP de la région Île-de-France (initialement impliqués dans la vente du journal de rue), des migrants de Săbăoani et de Tulucești qui se sont orientés vers les régions italiennes de la Vénétie et de Toscana et le trafic humain organisé de Dâmbovița, Galați, Suceava, Tulcea et Timișoara vers les régions du Piémonte et de la Vénétie. Le même quotidien retient en 2010 les migrants d'ethnie rome de Timișoara, Petroșani, Arad, Alba Iulia, Bărbulești, Urziceni et Bihor

installés dans les régions françaises d'Île-de-France et de Rhône-Alpes, les réseaux de trafic humain de Țandărei qui agissent à Londres et les migrants roumains de București, Botoșani et Petroșani qui se prostituent à Rome.

Figure 5. L'espace de circulation.

6. Conclusions

Cette analyse, en utilisant une perspective quantitative, essaye de mettre en évidence la représentation médiatique du migrant roumain, soumise aux "pratiques quotidiennes discriminatoires" partagées socialement par les journalistes (van Dijk, 2000), et/ou aux valeurs de la presse, comme la négativité, la référence aux atteintes générales, l'amplitude, la continuité, la référence aux célébrités, la proximité géographique, la personnification (Galtung & Ruge, 1965, pp. 64-91; van Dijk, 1988b, pp. 120-124). Pour situer les limites de cette représentation, nous rapprochons de manière exploratoire cette image des migrants roumains proposée par les presses du pays d'origine et du pays de destination de la représentation identifiée dans le cadre des études sociologiques.

Les quotidiens, qu'il s'agisse des pays de destination ou du pays d'origine, sérieux ou tabloïds, se comportent généralement de façon semblable dans la sélection des éléments de la migration. Cette préférence des publications pour certains aspects de la migration s'explique soit par rapport aux stratégies discursives du groupe dominant envers les migrants perçus comme un groupe minoritaire (van Dijk, 1993), soit par rapport aux valeurs de la presse (Galtung & Ruge, 1965; van Dijk, 1988b). La ressemblance des quotidiens du pays d'origine avec la presse du pays de destination, de la presse de qualité avec la presse tabloïde peut intervenir par l'utilisation des sources communes, comme les agences de presse internationales. En plus, il semble que les migrants roumains ne constituent pas un public significatif ni pour la presse du pays d'origine, ni pour la presse du pays de destination.

La prémisse initiale est confirmée, la représentation des migrants roumains liée aux problèmes, de nature pénale et d'occupation illégale de lieux, intervenant comme une constante dans le traitement médiatique de ce phénomène social, en accord avec la tendance générale de représentation de la migration (van Dijk, 1988a). Parmi les spécificités de cette représentation, les migrants roumains, comme auteurs, sont associés majoritairement aux infractions moins graves, comme les vols. Les agressions graves des migrants roumains affectent d'habitude d'autres migrants roumains. Notre recherche indique aussi la présence d'une association négative double envers les Roumains: aux migrants qui «occupent» le pays de destination, aux *squatters* qui «occupent» les maisons des citoyens du pays de destination.

La typologie des migrants roumains, qui a déjà été identifiée dans la presse roumaine: malfaiteurs, victimes et héros/modèle (Beciu, 2012) est retrouvée dans les deux types de publications: du pays d'origine et du pays de destination. Comme modèle, les quotidiens proposent majoritairement deux catégories liées à la célébrité: les sportifs et les artistes. Nous constatons que le type du migrant n'influence pas seulement l'espace accordé, mais aussi le traitement collectif ou individuel et l'association à d'autres migrants.

En ce qui concerne la migration roumaine récente, notre recherche observe l'existence des certains points communs entre les «pseudo-réalités» (Mogoș, 2009) de six quotidiens analysés et la représentation scientifique (les catégories d'âge, l'indication des destinations de migration etc.). Les différences interviennent au niveau du type de la migration et de la

dimension de genre. Ainsi, la migration de travail et la migration d'études apparaissent dans le discours médiatique d'une manière réductionniste par rapport à l'espace accordé et aux catégories mentionnées.

Bibliographie

1. Agabrian, M. (2006). *Analiza de conținut*. Iași: Polirom.
2. Alexis, I. (Ed.) (2011). *Al patrulea val: Migrația creierelor pe ruta România – Occident*. București: SOROS.
3. Anghel, R. G., & Horváth, I. (2009). Migration and Its Consequences for Romania. *Sudosteuropa*, 57(4), 386-403.
4. Anghel, R. G., & Horváth, I. (2009). *Sociologia migrației*. Iași: Polirom.
5. Babbie, E. (2010). *The Practice of Social Research* (ed. XII). Belmont: Wadsworth
6. Balaban, D. C., Abrudan, M., & Magyari, N. (2009). Cazul Mailat în presa britanică – o abordare din perspectiva teoriei *frame*-urilor. *Revista Română de Jurnalism și Comunicare*, 4(1-2), 20-26.
7. Bardin, L. (1993). *L'analyse de contenu* (ed. VII). Paris: Presses Universitaires de France.
8. Beciu, C. (2012). Diaspora și experiența transnațională. Practici de mediatizare în presa românească. *Revista Română de Sociologie*. Serie nouă, XXIII(1-2), 49-66.
9. Bonnafous, S. (1989). *Immigrés et immigration dans la presse politique française de 1974 à 1984 (microform): analyse de discours*. Paris: Université de Paris IV.
10. Chelcea, S. (2007). *Metodologia cercetării sociologice. Metode cantitative și calitative*. București: Ed. Economică.
11. Codreanu, I., & Fotiade, N. (2008). *Cazul Mailat în presă. De la crimă la criză*. București: Agenția de Monitorizare a Presei.
12. Coman, M. (2007). *Introducere în sistemul mass-media*. Iași: Polirom.
13. da Lage, O. (2001). La presse saisie par l'Internet : Internet vu du journalisme. *Communication et langages*, 129, 37-48.
14. de Bonville, J. (2000). *L'analyse de contenu des médias: De la problématique au traitement statistique*. Bruxelles: De Boeck Université.
15. Diminescu, D. (2009). Exercițiul dificil al liberei circulații: o introducere în istoria migrației recente a românilor. In R. G. Anghel & I. Horváth. *Sociologia migrației* (pp. 45-62). Iași: Polirom.
16. Diminescu, D. (1996). Deplasările oșenilor în străinătate, un nou model de migrație. *Revista de cercetări sociale*, 2, 16-32.
17. Diminescu, D., Ohlinger, R., & Rey, V. (Eds.) (2003). *Les circulations migratoires roumaines: une intégration européenne par le bas? Rapport disponible à MIRE, Cahiers de recherche de la MIRE*. Paris: La Documentation Française.
18. Ferréol, G. (Ed.) (1998). *Dicționar de sociologie*. București: Știință & Tehnică.
19. Galtung, J., & Ruge, M. H. (1965). The Structure of Foreign News. *Journal of Peace Research*, 2(1), 64-91. Retrouvé le 7 mai 2012, à <http://www.britske-listy.cz/files/2010/07/20/galtung-structure-foreign-news-1965.pdf>.
20. Gillen, J. (2004). La transparence des femmes migrantes dans les archives. In A. Morelli, & E. Gubin, (Eds.). *Pour une histoire européenne des femmes migrantes. Sources et méthodes, Sextant, revue du Groupe interdisciplinaire d'Études sur les Femmes* (pp. 17-34). Bruxelles: Université libre de Bruxelles.
21. Jeler, M. (2006). Calea romană a romilor: de la Craiova spre Villa Troili. In D. Sandu (Ed.). *Locuirea temporară în străinătate. Migrația economică a românilor: 1990-2006* (pp. 99-105). București: SOROS.
22. Krippendorff, K. (2004). *Content Analysis. An Introduction to Its Methodology* (ed. II). London: Sage Publications
23. Lăzăroiu, S. (Ed.). (2003). *More «Out» than «In» at the Crossroads between Europe and the Balkans*. Retrouvé le 28 avril 2012, à http://www.pedz.uni-mannheim.de/daten/edz-k/gde/04/IOM_IV_RO.pdf.

24. Maisongrande, V. (2008). *Les circulations migratoires roumaines en Europe: Réseaux sociaux et inscription dans l'espace (mémoire)*. Retrouvé le 20 avril 2012, à http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/60/33/35/PDF/MA_moire_de_M2_Vincent_Maisongrande_complet.pdf.
25. Marinescu, V. (2005). *Metode de studiu în comunicare*. București: Niculescu.
26. Miranda, A. (2004). Une frontière dans l'intimité. La confrontation culturelle entre femmes étrangères et femmes autochtones dans l'espace domestique. *Les cahiers du CEDREF*. 12. Retrouvé le 18 mars 2012, à <http://cedref.revues.org/551>.
27. Morokvasic, M. (2008). Femmes et genre dans l'étude des migrations: un regard retrospectif. *Les cahiers du CEDREF*. 16. Retrouvé le 2 août 2012, à <http://cedref.revues.org/575>.
28. Mogoș, A. (2009). *Reprezentări sociale ale românilor în presa scrisă franceză*. Târgu Lăpuș: Galaxia Gutenberg.
29. Moscovici, S., & Buschini, F. (Eds.) (2007). *Metodologia științelor socioumane*. Iași: Polirom.
30. Neuendorf, K. (2002). *The Content Analysis Guidebook*. London: Sage Publications.
31. Nora, F. (1994). La mutation de *Parisien*. *Communication et langages*. 102, 4-14.
32. Potot, S. (2003). *Circulation et réseaux de migrants roumains: une contribution à l'étude des nouvelles mobilités en Europe (thèse de doctorat)*. Retrouvé le 28 avril 2012, à <http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/04/56/19/PDF/tel-00003480.pdf>.
33. Sandu, D. (2010). *Lumile sociale ale migrației românești în străinătate*. Iași: Polirom.
34. Sandu, D. (Ed.) (2006). *Locuirea temporară în străinătate. Migrația economică a românilor: 1990–2006*. București: SOROS.
35. Șerban, M. (2011). Migrație. In L. Vlăsceanu, *Sociologie* (pp. 786-839). Iași: Polirom.
36. van Dijk, T. (1988a). *News Analysis. Case Studies of International and National News in the Press*. New Jersey: LEA.
37. van Dijk, T. (1988b). *News as Discourse*. London: LEA.
38. van Dijk, T. (2000). New(s) Racism: A discourse analytical approach. In S. Cottle (Ed.), *Ethnic Minorities and the Media* (pp. 33-49). Milton Keynes: Open University Press.
39. van Dijk, T. (1993). Principles of Critical Discourse Analysis. *Discourse & Society*. 4(2), 249-283.
40. Wodak, R., & Meyer, M. (2001). *Methods of critical discourse analysis*. London: Sage Publications.
41. Zamfir, C., & Vlăsceanu, L. (Eds.) (1993). *Dicționar de sociologie*. București: Babel.
42. * * * (2007). *Comunitatea românească în Italia. Condiții sociale, valori, așteptări*. București: Guvernul României, Agenția pentru Strategii Guvernamentale, Metro Media Transilvania. Retrouvé le 28 avril 2012, à <http://www.mmt.ro/cr.pdf>.
43. * * *. (2010). *Romania*. World Bank. Retrouvé le 28 avril 2012, à <http://siteresources.worldbank.org/INTPROSPECTS/Resources/334934-1199807908806/Romania.pdf>.
44. <http://www.dpr.gov.ro>.